

~~Paris 20~~

2

TUMULTE DE LONDRES.

PRIX UN CHELIN.

VI. *alibi*



Londra IV.
TUMULTE DE LONDRES,

C O M M E N C É

LE 2 JUIN, 1780.



L O N D R E S :

Imprimé par H. REYNELL, Piccadilly;

Et publié par J. Almon, Libraire, Piccadilly, —
Garrett, Panton-street, Haymarket, et Plu-
sieurs Autres.

UNIVERSITY OF TORONTO

COMMONS

1832 JULY 13



ORDER

Resolved, That the sum of £1000 be paid to the

University of Toronto, for the purchase of

books, stationery, and other articles, for the

use of the

Vendredi 2 Juin.

EN conséquence d'un avertissement imprimé par ordre de L' Association Protestante, et signé par *Lord George Gordon* Président de la même Association, dans le quel on exhortoit les Protestants de s'assembler à *St. George's Fields*, pour l'accompagner au Parlement, afin de présenter une petition, tendante à revoquer l'Acte, que ce même Parlement avoit fait l'année dernière en faveur des Catholiques Romains ; une multitude infinie que beaucoup de personnes font monter a 80 milles hommes ayans une cocarde bleue à leurs chapeaux, pour marque distinctive, se rendit a lieu destiné.

Lord Gordon arrivant a onze heures du matin fut reçu avec beaucoup d'acclamations. Il harangua le peuple en lui reccomandant la décence, e le bon ordre ; formant depuis son monde en quatre divisions, sçavoir, celle de Londres, de Westminster, de Southwark, et l'Ecoissoise, il le fit marcher en colonnes regulieres, drapeau deployé avec le mot *The Protestant Association* et précédé de l'enorme petition de parchemin, signée de 120 milles habitants, et portée par un des affociés.

A deux heures et demie tout ce monde arrivà au Parlement, et remplit toutes les portes et avenues des deux chambres.

Alors la populace devenue insolente, arrêta les carosses des membres qu'elle croyoit être contraires à l'objet de sa petition ; et exigea qu'ils fissent serment de voter en faveur de la petition même. Il passa de cet acte de violence, a insulter, et maltraiter personnellement les membres. L'Archevêque de Canterbury eut ses habits déchirés ; L'Evêque de

de Lincoln fût obligé de s'enfuir après qu'on lui eut oté les roues de son carosse. Il se fauva avec beaucoup de difficulté dans une maison, où il fût contraint de se deguïser, et de se sauver par les toits. On força *Lord Stormont* Secrétaire d'Etat a faire serment de voter en faveur de la petition ; *Lord Bathurst* Président du Conseil, *Lord Mansfield* Grand Justicier ; le *Duc de Northumberland*, *L'Evêque de Lichtfield*, *Lord Hillsborough*, Secrétaire d'Etat, *Lord Townshend*, Gran Maître de l'Artillerie, *Lord Wiloughby de Broke*, les *Lords Ashburnham* et *Boston*, particulièrement ce dernier, les *Lords Denbigh* et *Dudley*, et plusieurs membres des Communes, principalement *Mr. Welbore Ellis* furent maltraités ou volés par la populace.

Dans le temps que cela se passoit au dehors. *Lord Gordon* courroit alternativement de la chambre au portique pour informer le peuple de ce que se passoit dans la chambre.

L'Orateur enfin ayant fait fermer la porte, *Lord Gordon* monta sur la tribune, et harangua
le

le peuple, en lui faisant sçavoir qu' il avoit presenté la petition, qu' il avoit prié la chambre de la prendre immédiatement en consideration, que cette même chambre l'avoit remise au mardi prochain. Il dit de plus qu' il falloit persister, et qu' ils avoient un gracieux souverain toujours déterminé au bien public, et que le Roi étant informé de leur persévérance il ne doutoit pas qu' il auroit donné des instructions a ses Ministres pour casser l'Acte en question.

Il s' adressa ensuite à l' Aumonier de la chambre et le pria de parler lui même. *Tout ce que je me crois obligé de dire*, repondit l' Aumonier, *est, que V. S. se rend responsable des consequences fatales qui pourront resulter.* Plusieurs membres tachèrent de l'engager a rentrer dans la chambre, cependant il continua à haranguer le peuple, pour lui faire voir les difficultés qu' il rencontroit à faire son devoir. Enfin il se retira.

La chambre des communes voyant que la confusion, et la multitude augmentoit considerablement a chaque moment, deux membres,

bres, *Lord Mahon* et *Mr. Turner* monterent sur la tribune, et haranguerent le peuple, le persuadant a se disperfer ; mais leur prudente persuasion n'eût aucun effet.

Le reste de la journée se passa en confusion, entre les cris d'un peuple innombrable jusqu'à neuf heures du soir, qu'une grande partie des Gardes apied et a cheval arriverent au Parlement, ayant a leur tête les Juges de Paix, le Sieur *Wright*, et le Sieur *Addington*. C'est alors que la Canaille se dispersa, et le bon ordre, et la tranquillité se retablit pour le moment.

Vers le dix heures la multitude s'assembloit dans *Duke-Street*, où est située la Chapelle de l'Ambassadeur de *Sardaigne* ; elle enfonça les portes de l'Eglise, faisit tous les ornements, livres, tableaux, &c. qui furent brulés en pleine rue. Elle mit ensuite le feu dans l'interieur de la Chapelle que bientôt auroit été reduite en cendres avec l'Hotel, sans le secours des pompes. La populace effrenée ne vouloit pas permettre aux pompiers de la secourir ;

secourir ; mais il survint un détachement de Gardes qui dispersant les brigands fit treize prisonniers. Heureusement que les choses les plus précieuses furent sauvées dans l'Hotel même de l'Ambassadeur.

Madame l'Ambassadrice effrayée du danger tomba dans un évanouissement, qui pouvoit être dangereux, étant fort avancée dans sa grossesse.

A minuit un très grand parti de monde força de même la porte de la Chapelle de L'Ambassadeur de *Baviere* dans *Warwick-Street*, et apres en avoir arraché et mis en pieces tous les ornemens, tableaux, livres, &c. les brulà aussi dans la rue. Un corps de Cavalerie, et d'Infanterie arriva à temps pour empêcher la destruction de l'edifice.

Samedi 3.

Les treize prisonniers qu'on avoit pris la nuit precedente dans la Chapelle de *Sardaigne*, furent escortés par une troupe d'Infanterie
chez

chez *Sir John Fielding* en *Bow-Street* pour être examinés.

La chambre des Pairs assemblée ; *Lord Bathurst*, President du Conseil, après un discours tres patethique proposà de faire une adresse a sa Majestè pour le prier de vouloir ordonner, de poursuivre les auteurs, complices des violents outrages commis sur les membres du Parlement et dans les Hotels des ministres etrangers. L' adresse passat unanimement.

Dimanche 4.

Aujourd'hui vers les cinq heures apres midi, le peuple s'etant apperçut qu'on avoit fait quelques reparations exterieures à la Chapelle de *Sardaigne*, accourût en foule pour les detruire. La garde arriva, et les dispersà encore.

Au soir la populace se transportà dans le quartier de la Citè appellé *Moor Fields* pour y detruire une Chapelle Catholique ; apres en avoir enfonçè la porte, ils brulerent tout ce
B qu'ils

qu'ils y trouverent dan la rue. Ensuite ils mirent le feu a l' edifice. Une ecole et trois maisons appartenantes a des Catholiques Romains situés dans le même quartier subirent le même sort.

Après ces incendies les insurgents, au nombre de plusieurs milliers passerent à *Hoxton-Square*, ou ils brulerent une maison ; et deux Chapelles Catholiques baties proches des quais, pour la commodité des Capitaines, et matelots des navires etrangers. Le detachement des troupes qu'on envoya, arriva trop tard. Les maisons des Ambassadeurs de *Sardaigne*, e de *Baviere* furent remplies de soldats, pour eviter d' autres attaques.

Lundi 5.

Ce matin le peuple qui avoit detruit la Chapelle Romaine pres de *Moor Fields* marchat dans les plus grandes Rues de la Cité portant en triomphe le pupitre, et divers materiaux qu'il avoit extrait. Après midi il s'assembla a *Virginia-Street*, ou il demolit
deux

deux ecoles des Romains Catholiques. A neuf heures du soir il detruisit la maison de *Mr. Rainsforth* en *Clare-Street*, et un moment apres celle de *Mr. Maberly* en *Little Queen-Street*. Ces deux Messieurs avoit depose contre les incendiaries de la Châpelle de *Sardaigne*.

A minuit il courut a la maison de *Sir George Saville* en *Leicester Fields* ; c'est lui qui presentâ a la chambre le bill en faveur des Catholiques ; le peuple en brisa les portes, cassa toutes les vitres, enleva les meubles les plus precieux et les reduisit en cendres ; mais à l'approche d'un corps de Cavalerie il se dispersa derechef.

On distribua un billet imprimé et signé de *Lord George Gordon* desaprouvant la conduite tumultueuse du peuple envers les membres du Parlement, et les Ambassadeurs étrangers ; et conseillant la decence, et la tranquillité comme les moyens les plus propres à obtenir l'attention des membres de la legislation.

Après un long examen fait aux prisonniers de la Chapelle de *Sardaigne*, quatre furent envoyés à *Newgate* pour recevoir leur sentence. jeudi prochain.

Les Palais de *Kew*, et le Chateau de *Windsor* furent garnis de double garde. Deux compagnies de Cavalerie passerent dans ce dernier lieu.

Mardi 6

Le General *Vernon* Gouverneur de la Tour de *Londres*, à reçu ordre, de faire observer la plus exacte discipline, et de ne s'absenter de la Tour qu'à au premier ordre.

On envoya plusieurs detachements de Cavalerie et d'Infanterie à *St. George's Fields*, *Lincoln's Inn Fields*, *Moorfields* et en plusieurs autres endroits de la ville, où la multitude étoit assemblée, pour la disperser.

Etant aujourd'hui le jour que la chambre des Communes devoit prendre en considération

tion la petition des Protestants, une immense populace à cocardes blues s'assembla avant midi aux environs du Parlement.

A une heure et demie un corps de Cavalerie se porta à la place du Parlement, et les avenues qui conduisent à la chambre des Communes étoient gardées par un corps de Gardes à pied.

Les Portes de *Westminster* étoient fermées, et les membres y furent à son temp admis avec beaucoup de difficulté. La multitude augmentoit considérablement en bandes avec leurs drapeaux deployés, criant continuellement "*No Popery,*" *Point de Papisme*, et écrivant, come l'autre fois ce mot sur les carosses des membres qui començoient a se rendre à la chambre.

A trois heures *Lord Sandwich*, premier Lord de l'Amirauté, escorté par six Gardes a cheval pour lui ouvrir un passage, come on étoit obligé de faire a chaque membre,
arrivà

arrivà au coin de *Bridge-Street*. La populace l'attaqua furieusement ; cassa les vitres de son carosse a coup de pierres, dont il fut blessè legerement au visage, ce qui l'empêchà de se rendre au Parlement. Le Sieur *Hyde*, Juge de Paix, qui étoit à la tête des troupes accourut a son secours avec un détachement de Cavalerie, et le reconduisit au plus vite à l'Amirauté. Alors la populace devenue plus hardie étant armée de gros batons, et des massues de fer, tachà de se faire place a travers les soldats, qui eurent beaucoup de peine à se defendre, et a la contenir. La troupe dans cette affaire se comporta avec toute la moderation, et il n'y eut qu'un homme blessè d'un coup de sabre au visage, pour avoir osè donner un coup de baton à un soldat à cheval.

Dans ce temps Sir *George Osborne*, Colonel dans le troisieme Regiment des Gardes, sortit du Parlement pour s'informer du nombre du peuple à cocardes bleues. Il s'adressa ensuite au peuple pour le persuader de se dis-

disperfer tranquillement, en le menaçant, en cas de résistance, de faire lire l'Acte qui autorise les soldats à faire feu. Tout fut inutile. La multitude répondit qu'ils sçau- roient se defendre. A peu pres dans ce temps une partie considerable de ces tumultueux allerent attaquer la maison du Sieur *Hyde*, le Juge qui avoit defendu *Lord Sandwich*; ils la demolirent en peu de temps, et en brulerent les meubles dans la rue, *St. Martin's-Street*. Trente Gardes a pied qui etoi- ent venues, pour tacher d'empêcher la de- struction, furent obligés de retourner sur leurs pas.

La multitude qui occupoit les environs du Parlement etoit plus tranquille, et resta dans cet état d'inaction jusqu' à huit heures du soir pour y sçavoir la resolu- tion du Parlement; mais à l'arrivée de *Lord Gordon* la tranquillité, et l'inaction s'evanouirent. Les cris, et la confusion furent inexprimables. *Lord Gordon* avec un papier à la main, à la portiere de son carosse tachà

tachà d'appaîser la populace. Il l'harangua, et lut enfin la résolution du Parlement, qui portoit en substance : Que la chambre ne decideroit jamais tant que le trouble existeroit. La lecture finie, les acclamations augmentèrent ; le peuple s'empressa d'oter les chevaux de son carosse et le conduisit en triomphe par la ville.

Cependant un gros detachment des tumultueux, lassés d'attendre la décision de la chambre avoit marchè entre six et sept heures du soir à la grande Prison de *Newgate*. Là ils sommerent le concierge, de lui rendre les quatre incendiaires qui avoient ète arretès dans la Chapelle de *Sardaigne*. Sur son refus, la multitude enragée resolut une attaque qui est incompréhensible vù la solidité de cet edifice, et la foiblesse apparente d'un monde defarmè. Cependant dans un moment il forçà la maison du concierge, brulà ses meubles sur la porte de la prison, et y mit ensuite le feu. Les flammes se communiquant
à la

à la Chapelle menaçèrent la Prison d'une combustion generale. Alors les prisonniers au nombre de 500 ; dont trois devoient être executés le lendemain matin, dans l'esperance de recouvrer leur liberté, refuserent d'obeir à l'ordre du concierge, enfonçerent les portes à l'aide des tumultueux, et parvinrent enfin à s'evader de la prison, qui étoit alors toute en flammes. Cet immense et superbe edifice qui coutà une somme immense fut entierement consumé.

Avec le nouveau renfort la populace passa a dix heures du soir chez le premier Juge de paix *Sir John Fielding*, dans *Bow-Street*, où ils enfonçerent la porte, et brulerent les meubles, détruisant après entierement la maison. La même chose arriva presque dans le même temps à la maison de *Mr. Rous*, dans *Duke-Street*, à une Ecole Catholique, dans *Little Russell-Street*, et dans les maisons de *Mr. Doughty*, en *Devonshire-Street*, de *Mr. Cox*, en *Great Queen-Street*, et de *Mr. Mayon*, en *Bunhill-Row*. Enfin à onze heures

de la nuit ils acheverent les horreurs de la journée avec l'incendie de la superbe maison de *Lord Mansfield*, Gran Justicier du Royaume, dans *Bloomsbury-Square*. Un corps de Cavalerie, et de Gardes à pied tacherent d'envelopper les incendiaires, mais se trouvant trop foibles ils attendirent un autre détachement qui arriva bientôt, avec un Juge de Paix. Cet homme de loi usa toutes sortes de persuasions, et de menaces, mais inutilement. Enfin il ordonna à les troupes de faire feu. Quatre hommes, et une femme resterent sur le champ, et plusieurs furent blessés. Un foldat à cheval eut le malheur de tomber, et de mourir sur la place. La multitude irritée mit en cendres la maison, sans vouloir permettre aux pompiers de la secourir. On estime la perte de ce Lord à 30 milles Livres sterlings, mais la bibliothèque, et surtout les manuscrits sont inapreciables.

Dans le temps que cela se passoit dans *Bloomsbury-Square*, un autre corps innombrable força la nouvelle prison de *Clerkenwell*,
et

et après avoir mis en liberté les prisonniers, il se préparoit à la bruler; lorsque quelques uns de la troupe s'apperçurent qu'elle étoit située dans une rue fort étroite, et que les flammes pouvoient endommager les maisons voisines, ils s'en allerent, et passerent à l'autre prison appelée *Clerkenwell-Bridewell*, mais le concierge à l'arrivée de la multitude lui présentà les clefs. La populace mit en liberté les prisonniers, et partit sans faire aucun dommage.

Les Magistrats qui étoient le même soir dans *Hicks's-Hall*, furent obligés de se retirer avec precipitation, après avoir mis en sûreté leurs effets.

Les habitants de *Westminster*, près du Parlement, dans la crainte qu'on mit le feu à cet edifice, transporterent leurs plus valables effets. Cet exemple fut suivi par beaucoup de familles dans la Cité.

Quinze milles hommes de troupes étoient sur les armes en differents endroits impor-

tants pendant la nuit. Chaque regiment avoit deux pieces de campagne chargées a mitraille. Plusieurs maisons de differents seigneurs étoient garnies de troupes.

On afficha ce soir une proclamation du Roi par laquelle sa Majesté promettoit la recompense de 500 Livres sterlings à qui denonceroit celui, ou ceux qui ont contribué directement ou indirectement à detruire, et mettre le feu aux Chapelles des Ambassadeurs étrangers.

Mercredi 7.

A une heure du matin les insurgents sommerent le géolier de la prison appelée *Fleet*, et l'obligerent d'ouvrir les portes. Ils étoient prêts à la mettre en feu ; mais à la priere des prisonniers qui demanderent de sauver leurs effets, ils partirent promettant de la brulèr le soir.

En consequence d' un bruit general, que les tumultueux cherchoient d' attaquer la *Banque*: un corps de 500 hommes de Gardes à pied furent placés à *Guildhall*, *Blackwell-Hall*, *Grocers-Hall*, pour être à portée de la secourir en cas d' attaque.

Un bataillon d' infanterie se campà ce matin dans *Hyde-Park*. L' après midi sept autres bataillons de milice arriverent, et se porterent dans le même endroit.

Une partie des tumultueux marcha à midi vers la maison de campagne de *Lord Mansfield*, dans *Caen-Wood*, mais à son approche ils la trouverent defendue par un regiment de milice, et deux escadrons de Cavalerie. Ils se desisterent de l' attaquer.

A quatre heures le peuple retourna attaquer les debris de la maison de *Mr. Maberly*, in *Little Queen-Street*, il força les magazins de cuirs, il les transporta dans *Great Queen-Street*, et les brûla. En même temps, differents partis des insurgents continuoient

ent leurs déprédations. Ils démolirent, et brûlerent les maisons de *Mr. Molloy*, pres *Moorfields*, de *Mr. Malby*, dans la même rue, de *Mr. Neale*, dans *Princes-Street*, de *Mr. Powis*, dans *New Turnstile*, de *Mr. Wilmot*, Juge de Paix, dans *Bethnal-Green*, et dans *Worship-Street*, de *Mr. Charlton*, Chymist, dans *Coleman-Street*; enfin celle d'un *Parson Broker*, dans *Golden-Lane*.

Le nombre des cocardes bleues multiplioit considérablement. Presque tout le monde avoit cette marque de distinction. On n'entendoit que le mot. *No Popery. Point de Papisme*. Ce mot étoit écrit, ou imprimé, sur toutes les portes des maisons; les habitants croyant éviter par ce moyen le feu qui les menaçoit. Les insurgents néanmoins peu contents de cette marque extérieure, demandoient de l'argent à tout le monde. Les maisons, les effets étoient presque mis en contribution: on voyoit transporter les effets d'une maison, à l'autre: enfin toute la ville étoit dans l'alarme, et dans la crainte.

C'est

C' est dans ce temps de confusion que la cour, par une proclamation de par le Roi, prit sagement le parti d' assujettir les villes de *Londres*, et de *Westminster*, à la loi martiale. *Lord Amberst*, Général en chef reçut les ordres de sa Majesté, et prit toutes les mesures propres pour mettre un frein à tous ces désordres.

On distribua alors un billet imprimé, pour exhorter les honnêtes gens à se tenir chez eux avec leur famille, pour n' être point confondus avec les coupables. En conséquence de ce billet, à sept heures du soir presque toutes les boutiques de *Londres*, et de *Westminster*, étoient fermées. A cette heure même un peuple immense courut attaquer les prisons de *Surrey Bridewell*, et de *King's Bench*, où étoient enfermés les débiteurs, et les réduisit en cendres. Cette dernière prison étoit un très grand bâtiment, et contenoit au temps de sa destruction environs 700 prisonniers.

Avec

Avec ces nouveaux renforts la populace passa la rivière, après avoir mis en feu deux petites maisons des Gardes de la barrière situées au *Pont de Black Friars*, et courut une autre fois à la Prison la *Fleet*, et la brûla. Les troupes du Roi accoururent dans ces deux endroits, et ce fut alors que les officiers ordonnerent de faire feu. La première décharge fut en l'air ; mais les Commandants voyant que cet acte d'humanité ne faisoit que rendre la populace plus effrénée, ordonnerent enfin de faire feu sur elle. Beaucoup d'hommes furent tués, et plusieurs blessés. Le peuple battu et dispersé dans ces deux endroits, ne cessa cependant de ravager, et de détruire.

Il attaqua et mit en feu la maison de *Mr. Langdale*, Distillateur, Catholique Romain au bout de la rue d' *Holborn*. L'embrasement fut dès plus violents car les magasins remplis de liqueurs, et d'esprits, ajouterent à chaque moment à la violence des flammes, qui se communiquèrent, et bru-

brûlerent plusieurs maisons. Sans la réparation d'une cour tout ce quartier de la ville auroit été réduit en cendres. Delà il brûla dans la même rue une autre maison appartenant à ce particulier, où il avoit fait transporter ses effets les plus précieux. Sa perte est évaluée à 70 milles livres sterlings. Les troupes qui y accoururent firent feu, tuerent et blessèrent plusieurs hommes. La force des liqueurs immoderement buës en tuà des autres.

Dans ce même temps une autre partie des insurgents pillà et détruisit la maison de *Mr. Moliner*. Les troupes y accoururent et la sauverent du feu.

La même chose arrivà dans l'attaque qu'ils firent à la maison de *Mr. Bullock*, dans *Broad-Street*. Les troupes furent obligées de faire feu, et ils tuerent, et blessèrent quelques tumultueux.

Un autre parti courut dans *Downing-Street*, à la maison de *Lord North*, mais ils la trouverent bien gardée par un gros Corps de Cavalerie, et ils s'en retournerent.

L'attaque cependant de la plus grande importance étoit réservée à la multitude innombrable destumultueux qui étoient dans la Cité. Il ne s'agissoit entre eux que d'attaquer la Banque. Le projet en étoit formé; mais il s'agissoit de le mettre en exécution. Pour entreprendre cette attaque il falloit cependant passer par des lieux fortifiés. Ils s'empresserent de vouloir les emporter, et ils attaquèrent ensuite la Banque. Dans leurs différents exploits ils perdirent beaucoup de monde, et furent obligés de se disperser.

Les horreurs de cette nuit fatale peuvent se comparer à ceux d'une ville assiégée. L'effroyable lueur de quatorze incendies dans différents endroits de la Cité, les décharges continuelles qui durèrent toute la nuit, la confusion, les cris, les hurlements d'une population

pulace effrénée sont des choses plus faciles à concevoir, qu' à expliquer. Les troupes prirent dans cette nuit plus de 100 tumultueux.

Jeudi 8.

A cinq heures du matin le peuple brûla la maison du Gardien, près de l'Eglise de St. Georges. Il passa ensuite à brûler la maison de ronde vis à vis, *Kent Street*, et trois autres maisons dans la même rue.

Sur le rapport qui fut fait que la multitude marchoit vers la Prison, de *New Gaol*, dans le *Borough*, le gëolier délivra les prisonniers. Les Gardes empêcherent que les insurgents qui y coururent en effet, ne la missent en feu. A une heure après midi dans ce même *Borough*, on brûla vingt maisons des Gardes appelées *Spunging Houses*.

A onze heures du matin la populace attaqua la Prison, de la *Marshalsea*, mais avant de la mettre en feu, un corps des Gardes arriva, et tua trente hommes outre les blessés.

Les troupes qui faisoient les patrouilles dans toute la ville firent plusieurs escarmouches pour disperser entièrement les tumultueux. Un de ces detachements surprit et prit environ 50 personnes dans les ruines de la Prison, de la *Fleet*. La seconde fois, il fut obligé de faire feu. On prit pareillement beaucoup de monde dans la grande Prison de *Newgate*, qui tâchoit de brûler quelque reste qui avoit échappé aux flammes.

On distribua à cinq heures du soir un imprimé portant défense de porter les cocardes bleues. Les Gardes en conséquence obligèrent tout le monde à ôter cette marque distinctive. Vers la nuit on n'en voioit plus, et on n'entendoit plus le mot. "*No Popery.*" La
tran-

tranquillité commençà a se rétablir dans toute la ville, moyennant les mesures prises, et les Affociations volontaires de la ville qui commencerent à se rassembler, et à poursuivre les insurgents.

Vendredi 9.

Les différents détachements de troupes qui garderent la ville pendant la nuit, conduisirent plusieurs prisonniers au grand Corps de Garde dans le *Cockpit, Whitehall*. Leur nombre jusqu' à présent est de 250.

A six heures après midi *Lord George Gordon*, fut pris dans sa maison a *Welbeck-Street*, et conduit par un gros Corps de Cavalerie au grand Corps de Garde. Après avoir subi les interrogations il fut conduit a la Tour de *Londres*, escorté par mille hommes.

Il est

Il est impossible de donner à présent l'extrait
des morts, et des blessés.

La perte nationale est évaluée à un million
sterling.

F I N.



t

m